

des paysages, le charme et l'efficacité de la station ajoutent aux avantages du climat tempéré de Mondorf, où l'on trouve des hôtels confortables.»

«Puis-je vous prier de compléter ces explications d'ordre général par quelques indications plus précises?»

«Veuillez noter que nos eaux excitent les glandes de tout le tube digestif, foie et pancréas y compris, dont elles augmentent la sécrétion. L'action excitomotrice provoque des contractions péristaltiques de l'estomac et de l'intestin, qui, jointes à l'excitation sécrétoire des glandes, amènent des effets purgatifs. Leur action sur l'intestin, se traduisant par conséquent par un lavage, un rinçage intestinal, par une déplétion du système veineux abdominal, amène à la suite une diminution de la tension de la veine porte et, par là, une diminution de la congestion du foie; cette diminution de la tension veineuse se fait sentir dans les veines hémorroïdales et amène très souvent la disparition des hémorroïdes; et puisqu'elle se repercute également sur le système utéro-ovarien, celui-ci est ainsi décongestionné. La stimulation des fonctions gastriques et intestinales favorise l'assimilation des matières nutritives, de sorte que les forces vitales re naissent et l'organisme augmente ses moyens de défense.»

«Je vous remercie, docteur, d'avoir circonscrit si clairement les indications les plus importantes de nos eaux. Mais, n'en existe-t-il pas d'autres?»

«Si, et, à mon avis, Mondorf offre entre autres des ressources multiples et extraordinaires pour la guérison de différentes affections infantiles et notamment des maladies de femmes. Les jeunes baigneurs s'adonnent en même temps aux exercices physiques; le principe de la gymnastique et du sport consiste à améliorer le fonctionnement physiologique d'un organe ou d'un groupe moteur et, par conséquent leur structure anatomique, de sorte que la restauration de la fonction provoque la restauration de l'organe. Si l'on emploie nos eaux chlorurées, bromo-iodurées chez les enfants dès leur bas âge, on détruit dans leur germe les vices héréditaires et les symptômes morbides; dans ces eaux on trouvera le moyen le plus précieux de faire de la bonne puériculture, c. à d. d'assurer le développement d'enfants sains et vigoureux.»

«Quant aux maladies des femmes, les effets de nos eaux thermales sont surprenants. J'ai publié une dissertation explicite à ce sujet.»

C'est ce que le corps médical n'ignore pas, et beaucoup de médecins qui se sont rendu compte de l'effet particulièrement heureux de nos eaux dans les affections mentionnées, dirigent leurs malades sur Mondorf.

Il y a trois ans nos gouvernants actuels ont réintroduit à Mondorf le libre choix du médecin, de sorte que la possibilité que la station prenne un nouvel essor est en partie rétablie; intelligemment ils se sont déclarés prêts à tenir les moyens curatifs à la hauteur pour le bien des malades.

C'est en attirant des baigneurs, en leur prodiguant les soins que leur état réclame et en les guérissant que la station prospérera, ce seront eux qui, grâce aux bons résultats thérapeutiques, feront au dehors la bonne renommée de notre station, dont les eaux thermales sont appelées à constituer l'élément principal de notre richesse nationale.»

Chez le docteur Th. Kirpach



Ses consultations terminées, M. le docteur Th. Kirpach, établi à Mondorf depuis 1905, a bien voulu m'accorder un très long entretien. Un cabinet spacieux, inondé de lumière. Le docteur lui-même: Elancé, la tête fine et intelligente.

«Vous savez que je voudrais avoir votre avis sur l'évolution possible de notre établissement thermal au point de vue médical.»

«Je n'ai jamais douté, — moi, — du développement aujourd'hui assuré de nos Bains. Car, selon le mot fameux du professeur L. Boas, dès le premier jour, Mondorf s'est avéré la Mecque de ceux que les affections délicates et traîtres du foie, de l'estomac et des intestins ont rendu malades ou dont elles ont tout simplement gâté la bonne humeur. Aujourd'hui, ma foi dans l'avenir est plus

grande que jamais et j'ai des raisons pour le dire. D'abord, tout de suite M. Bervard s'est révélé le directeur intelligent et actif qu'il nous aurait fallu depuis bien longtemps. Ai-je besoin de vous causer de toutes les initiatives également heureuses, prises dès l'année dernière et amplifiées pour cette saison?»

«Vous savez, docteur, que seul le point de vue médical....»

«Oui, je le sais. Mais, il me faut tout de même souligner trois faits, dont vous ferez ce que vous voudrez:

Le libre choix du médecin a été une première réforme des plus heureuses. Mais M. Bervard a senti encore autre chose: Autrefois, nous avons pu avoir l'impression qu'on se désintéressait un peu de la tâche qui, par la nature des choses, nous est dévolue. Cela a changé de tout au tout, et, au lieu de nous sentir quelque peu découragés, nous avons aujourd'hui la satisfaction d'être appelés à une collaboration active. Enfin, les divertissements multiples, créés pour tous les goûts, peuvent eux-mêmes être considérés comme un élément thérapeutique de premier ordre; car les maladies que nous traitons s'accompagnent très souvent d'états de nervosité et de mauvaise humeur.»

«Voulez-vous, maintenant docteur, me parler un peu de ces maladies? Je dois vous dire, que votre causerie dans le «Bulletin» au sujet des effets généraux de nos eaux me paraît être la bonne formule pour intéresser le grand public.»

M. Kirpach me tendit une brochure aujourd'hui épuisée, parue en 1907, à l'imprimerie Joseph Beffort, sous le titre: «La Cure à Mondorf-les-Bains». Brochure très intéressante, qui applique l'étude de la pathogénie des maladies chroniques à la médication thermique de Mondorf.

«Effets généraux des eaux de Mondorf? Je les ai déjà indiqués dans mon article du «Bulletin». Loin de détraquer les intestins, la cure de Mondorf agit plutôt par la douceur que par la violence, en raison même de la dose un peu copieuse,



Chalet de la
Source Marie-Adelhaide

Photo Edm. Hansen